

Les régions du Canada sont si différentes les unes des autres qu'on ne saurait énoncer de généralités quant au mode de vie des fermières canadiennes. Bien que la population du Canada soit assez restreinte (20,334,000 au 1<sup>er</sup> avril 1967), la superficie totale du pays en fait le deuxième du monde. Il s'étend sur 4,000 milles, de l'Atlantique au Pacifique et au nord jusqu'aux rivages de l'océan Arctique. Ce vaste territoire comprend de hautes cimes montagneuses, des régions rocheuses et boisées où ne vivent que les collectivités minières et les trappeurs, d'immenses forêts, de petites fermes semblables à celles que l'on voit en Europe, des prairies infinies portant des récoltes de blé et de céréales et qui constituent l'une des richesses les plus productives du pays, et des collines onduleuses propres à l'élevage. Dans l'Est (le Québec, les Provinces atlantiques et l'Ontario), on trouve surtout de petites propriétés agricoles consacrées à la culture mixte; là, les femmes d'agriculteurs s'occupent, comme autrefois, des travaux traditionnels: elles cultivent les légumes, nourrissent les volailles et en recueillent les oeufs. La vente de ces oeufs demeure l'une des sources de leur "argent de poche".

Par contre, dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, la culture de terres allant de trois cents à plusieurs milliers d'acres est souvent complètement mécanisée; les femmes des agriculteurs des Prairies ne travaillent pas plus "dehors" que ne le font les femmes qui vivent dans les banlieues urbaines. Il en va de même pour les épouses des exploitants de grands "ranchs", sur les collines de l'Alberta. En périodes prospères, nombre d'agriculteurs de l'Ouest et leurs femmes voyagent pendant les mois d'hiver, ou vont s'installer en ville jusqu'à l'époque des semailles de printemps.

Il va sans dire que bien des femmes établies dans le Grand Nord ou résidant dans les régions à population clairsemée mènent une vie isolée, surtout en hiver. Mais grâce à la radio et à l'avion, elles ne se sentent plus sur une île déserte, comme ont pu le faire leurs aïeules.

### Ménagères des villes

Un nombre toujours croissant de femmes canadiennes vivent dans les villes. Beaucoup de jeunes ménages louent un petit appartement "au centre de la ville" pendant les premières années de leur mariage. Plus tard, lorsqu'ils ont économisé assez d'argent, ils achètent à crédit une maison, généralement dans la banlieue. Le fait d'être propriétaire d'une maison donne une certaine sécurité à la cellule familiale et lui confère du prestige au sein du groupe social. Il arrive souvent que, lorsque leurs enfants sont grands, les couples âgés reviennent en ville et y reprennent un appartement.

La maison canadienne "type" a quatre ou cinq pièces; c'est une maison particulière ou une maison jumelée. Au Canada, le climat exige le chauffage pendant 8 mois sur 12; aussi le coût des combustibles représente-t-il un chiffre considérable dans les budgets domestiques. On voit donc, dans la plupart des maisons canadiennes, de petites pièces, se répartissant au plus sur deux étages. Ces dernières années, la vogue s'est répandue des bungalows rappelant le style des "ranchs", ainsi que des maisons à niveaux décalés, bien que les demeures de ce genre soient onéreuses à chauffer.

Selon les dernières statistiques, 98.7 pour cent des foyers canadiens avaient l'électricité; 82.6 p.c. possédaient une cuisinière électrique ou au gaz; 90.9 p.c., un calorifère à charbon, au gaz ou au mazout; 94.2 p.c., un